Document generated on 04/24/2024 12:17 a.m.

Laval théologique et philosophique

VAN STRAELEN, Henry, *Ouverture à l'autre. Laquelle ?* L'apostolat missionnaire et le monde non chrétien

Jean-Dominique Robert

Volume 40, Number 2, juin 1984

URI: https://id.erudit.org/iderudit/400108ar
DOI: https://doi.org/10.7202/400108ar

See table of contents

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)
1703-8804 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Robert, J.-D. (1984). Review of [VAN STRAELEN, Henry, *Ouverture à l'autre. Laquelle ?* L'apostolat missionnaire et le monde non chrétien]. *Laval théologique et philosophique*, *40*(2), 261–261. https://doi.org/10.7202/400108ar

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1984

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Ils s'adressent à des *sadhaka*, c'est-à-dire à des gens décidés à se tourner vers Dieu, vers l'Absolu, vers l'expérience totale et unifiante. La liberté avec laquelle les maîtres hindous ou bouddhistes ont plié le yoga à leur vision de Dieu ou de l'expérience spirituelle autorisait Anthony de Mello, après s'être mis sérieusement à l'école d'authentiques maîtres en yoga ou en zen, à se montrer créateur à son tour et à témoigner qu'il est possible de tirer parti de ces techniques en régime chrétien.

Mais ne nous y trompons pas : il n'est question à vrai dire ni d'hindouisme ni de bouddhisme dans ce livre, sinon par mode d'allusions très discrètes. L'auteur y recrée devant nous un *sadhana* chrétien. Il connaît les écrits des mystiques chrétiens (en particulier ceux de Saint Ignace) et propose une méthode de prière et de contemplation parfaitement fidèle aux intuitions les plus spécifiques du christianisme. Mais il le fait en puisant à une expérience élargie au contact de l'Orient. Cet ouvrage est composé de quarante-sept exercices de prise de conscience, de recours à l'imagination et de dévotion. Chacun doit se sentir libre de choisir ce qui lui convient (« Prenez ce moyen seulement s'il vous aide », p. 27) selon son tempérament et ses inclinations. Pour bien méditer, remarque-t-il, il faut apprendre à sortir de la tête (p. 17) pour descendre dans le cœur, non pas l'organe physique, mais le Cœur qui saisit Dieu (p. 65). « Lorsque vous priez avec votre corps, vous donnez puissance et *corps* à votre prière » (p. 59). Prier avec son imagination, avec sa capacité de visualisation ne fait pas du chrétien un rêveur. « La rêverie n'est dangereuse que lorsque le rêveur ne peut plus faire la différence entre la réalité sensible et la réalité imaginaire, ou lorsqu'il n'a pas la force de quitter ses rêves ou d'y revenir à son gré » (p. 92). Le lecteur retrouvera la méditation bouddhique sur la mort ; mais elle devient paradoxalement en contexte d'incarnation une façon d'apprécier positivement la vie (p. 134). Et surtout, me semble-t-il, il faut retenir que la contemplation n'est ni de l'auto-hypnose, ni une transe à laquelle on s'abandonne, mais un affinement de la prise de conscience. Le contemplatif n'est pas possédé par le calme, par la paix ; il en est en possession (pp. 20-21).

La petite ville indienne de Lonovla était jusqu'à présent surtout célèbre dans le monde à cause de son centre de hatha-yoga. Elle abrite aussi l'Institut Sadhana du Père de Mello, qui mérite sûrement d'être connu aussi du public francophone comme un grand centre de formation chrétienne à la méditation et à la contemplation. Ajoutons que la traduction du P. Raymond me semble tout à fait remarquable de simplicité et d'agrément.

André COUTURE

Henry VAN STRAELEN, S.V.D., **Ouverture à l'autre. Laquelle ?** L'apostolat missionnaire et le monde non chrétien. Préface de Georges Naidenhoff. Un vol. 24 × 16 de 289 pp., Paris, Beauchesne, 1982.

Licencié en droit de l'université de Nimègue et docteur en philosophie de l'université de Cambridge, l'auteur est connu dans le monde entier. Il a enseigné pendant trente ans la philosophie moderne et la science des religions comparées, et ce, en japonais ! Il a été nommé expert à Vatican II par Paul VI, et son activité ne s'est jamais ralentie. Il avait donc tout, semble-t-il, pour parler avec compétence des problèmes du dialogue avec les religions non chrétiennes et des graves questions posées en missiologie par cette ouverture dialoguante elle-même. Certes, l'auteur est informé, connaît de l'intérieur bien des choses inconnues de celui qui écrit dans un cabinet de travail sans jamais avoir été sur le terrain et il le fait remarquer (p. 194). Il demande donc plus de prudence dans les « rapprochements » qui peuvent être faits entre piété ou mystique chrétienne et celles des religions non chrétiennes ; ainsi la piété Zen et les exercices dans lesquels elle est impliquée par essence. Ces appels à la prudence s'expliquent certes par certains excès actuels et par des engouements parfois puérils, pour telle ou telle technique de prière d'Extrême-Orient. Mais, est-ce une raison pour chercher querelle au P. Rahner sur le ton agressif qui se fait entendre pendant de longues pages, qui ne sont pas sans amertume ? Au moment où d'autres cherchent à comprendre de l'intérieur ce envers quoi on n'avait trop souvent manifesté qu'ignorance ou mépris, n'est-il pas triste de voir la manière dont le dernier chapitre parle du Zen ? En tout cas, n'y a-t-il pas là réponse à des excès par d'autres excès en sens opposé, *mais qui ne sont pas plus constructifs* ?

Jean-Dominique ROBERT